

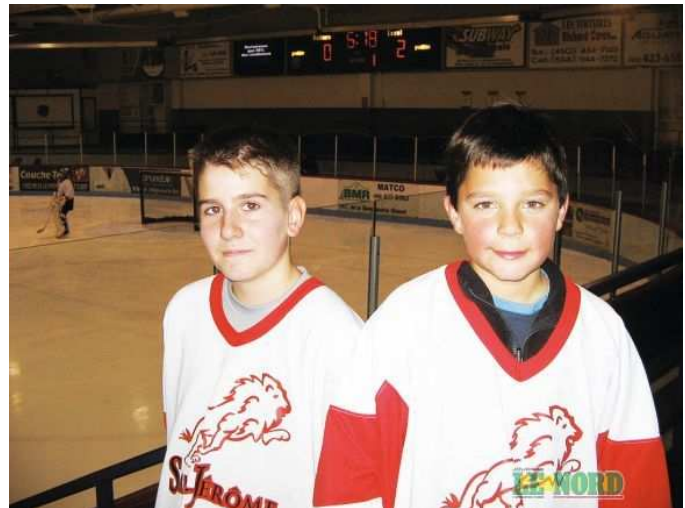
Des Lions combatifs devant les Bastions

Article mis en ligne le 4 novembre 2008 à 11:50
[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Les Lions de Saint-Jérôme n'ont jamais lâché. C'était une évidence en fin de match samedi, alors que l'équipe perdait 6 à 3... et que le gardien était rappelé au banc en faveur d'un sixième attaquant.

Malheureusement pour ces joueurs de la catégorie pee-wee B, le filet ouvert a permis aux Bastions de sceller l'issu du match qui s'est terminé par le compte de 7 à 3. Par Jean-Patrice Desjardins

L'attaquant numéro 87 (un chandail populaire depuis Sydney Crosby) des Lions, Samuel Legault-Lavigne, a connu tout un match, obtenant une dizaine de lancers. C'est lui qui a marqué le troisième but des siens, vers la fin, arrachant la rondelle à un adversaire. Il a démontré une belle combativité.



Le gardien Laurent Bruneau et l'attaquant Samuel Legault-Lavigne entendent s'améliorer d'ici la fin de la saison.

La combativité, ce n'est pas ce qui manque aux Lions. C'est plutôt le jeu d'ensemble qui fait défaut. L'entraîneur Benoit Asselin est d'accord : « Il faudra apprendre à jouer en équipe, à trouver nos coéquipiers sur la glace ».

Pour le gardien Laurent Bruneau, qui a senti l'odeur du caoutchouc, ses défenseurs devront aussi apprendre à travailler ensemble et à débarrasser la rondelle devant le filet. En première période, le jeune Bruneau a donné des sueurs froides à tout le monde lorsqu'il s'est tordu de douleur sur la patinoire, après un arrêt : « La rondelle a frappé le dessus de mon genou dans la partie vulnérable lorsque je me suis jeté », explique-t-il. « Cela m'a peu dérangé, j'ai seulement eu mal sur le coup. »

Le manque d'entraînement

Fait remarquable, les Lions jouent avec seulement deux trios complets et deux paires de défenseurs. Avec le gardien, seulement 11 joueurs étaient en uniforme à Blainville.

Il est permis de se demander pour quelle raison Saint-Jérôme a formé cinq équipes dans la catégorie pee-wee B, alors qu'il aurait été possible de regrouper les jeunes dans quatre groupes, ce qui permettrait aux joueurs de souffler un peu durant les matches... et de résoudre cette problématique que connaît le hockey mineur à Saint-Jérôme, soit le partage des heures de glace.

À la fin de la partie, l'entraîneur Benoit Gosselin expliquait la défaite par le manque d'entraînement de son équipe. Pas assez d'heures de glace pour ses protégés, tellement qu'on commence à organiser des entraînements hors glace, ce qui n'est pas nécessairement une mauvaise chose pour le développement d'un hockeyeur.

Qui sait, l'esprit créatif des entraîneurs devant l'adversité apportera peut-être un renouveau dans la formation des hockeyeurs de Saint-Jérôme.